Enseignement de la langue : exercices extraits de nos livres de lecture [suite]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

Exercices extraits de nos Livres de lecture [1]

DEGRÉS MOYEN ET SUPÉRIEUR

(Suite)

De la proposition.

Nous arrivons, aujourd'hui, au plus pressant et au plus pressé, pour aborder l'étude, si importante, de la Proposition.

Mais, avant de poursuivre notre modeste travail, nous tenons à rappeler que les règles grammaticales, — après avoir été comprises, — doivent être apprises par cœur. Ces règles se trouvent dans le *Degré moyen :* Appendice grammatical. Quant aux définitions, elles n'arriveront que plus tard.

Etudions, maintenant, le chapitre : *Les champignons.* — Livre : *Degré moyen*, page 257 ; *Guide de l'Instituteur*, pages 38 et 72.

I. Orthographe usuelle (Vocabulaire). — Ecrivons au tableau les mots qui feront l'objet d'une dictée préparée : émaillent, mousse, verdoyante, mystérieuse, excellente, persil, ciguë, baies, belladones.

Indiquez les dérivés de mousse, mystérieux, excellente.

Dictée. — Voir nos observations dans *Bulletin* déjà cité, p. 306.

Les deux cours sont réunis, mais, pour le *Degré moyen*, on se contentera du 1er alinéa du chapitre : *Les Champignons.* — La correction se fait ensuite en commun.

II. Orthographe de règles (Grammaire). — En application des parties grammaticales que l'on étudie, le maître choisira, dans ce chapitre, ces exemples qu'il écrira au tableau noir, exemples dont on déduira la règle, qui sera ensuite apprise par cœur, en consultant l'*Appendice grammatical*, à la fin du *Degré moyen.*

III. Structure de la phrase (Proposition). —V. *Guide*, p. 38 et 72.

1° Une ou deux propositions simples ou principales sont empruntées au texte du livre et écrites au tableau. — Exemple : Les champignons émaillent la mousse des forêts.

2° Une ou deux propositions subordonnées (ou indépendantes) sont pareillement tracées au tableau. — Exemple : Les champignons qui sont bons à manger, se nomment *comestibles.*

Dans nos écoles primaires, la connaissance de deux propositions : principale et subordonnée, est parfaitement suffisante, et cela à tous égards. Faire simple, mais bien, telle doit être notre maxime pédagogique.

IV. Rédaction. — Tout art s'apprend par imitation. Ne voyons-nous pas les artistes se perfectionner en imitant les chefs-d'œuvre des grands maîtres ? Or, bien écrire sa langue est aussi un art. Et pourquoi ne l'apprendrait-on pas de la même façon ? Il va sans dire que l'exemple que nous allons donner plus loin n'est pas un chef-d'œuvre. Tant s'en faut. Mais nous l'avons rédigé le plus simplement possible, afin qu'il puisse être imité par nos élèves.

UNE CUEILLETTE AUX CHAMPIGNONS. — *Lettre à un ami.*

Cher cousin, toute notre classe a fait, hier, une promenade dans les environs de notre village. C'était charmant, je t'assure. Nous avons été à la recherche de quelques champignons. Quels plaisirs pour nous tous ! Il y avait si longtemps que notre bon maître nous parlait de champignons. Et puis, nos lectures nous avaient aussi appris bien des choses sur ces intéressants végétaux. Les gravures et les tableaux ne nous manquaient pas non plus. Mais la réalité se faisait passablement attendre.

Comme tu le penses bien, nous avons emporté les champignons les meilleurs. Tu les connais, sans doute, ces bons champignons comestibles, et, — plus d'une fois déjà, — tu te seras régalé de bolets, de chanterelles, de pieds de mouton, d'agarics, etc. Car il n'y a que les gourmets qui connaissent ces mets-là. Et tout cela est fort heureux !

Au revoir, mon cher cousin.

Si on le juge à propos, on copiera cette lettre, et on la reproduira sous une autre forme. A. PERRIARD.

L'INNOMBRABLE MÊLÉE

Poèmes d'actualité.

(Suite)

ESPÈRE

Quarante ans de malheurs, ô ma terre d'Alsace,
Ont creusé sur ton sol de douloureux sillons,
Et voici que soudain, dans le bruit des canons,
S'écroulent tes clochers amoureux de l'espace.
Un vainqueur ambitieux a sonné le réveil
De tout ce qui dormait de regrets et de haines,
Et, te voyant debout, prête à briser tes chaînes,
Il voudrait t'écraser de son immense orgueil.
Mais tu vis ! A travers la flamme qui te lèche,
A travers la fumée et les chaumes brisés,
Par-dessus les coteaux où râlent des blessés,
Ton regard fier et beau fait une ardente brèche.
..... On se souvient du jour — c'était à la moisson —
Où le clairon sonna vers Mulhouse la triste.
Les Zouaves vaillants à qui rien ne résiste
Avaient d'un seul effort repris la position.
Hélas ! ils t'avaient mis trop tôt le cœur en fête,
Pauvre Alsace, il fallut, au soir, t'abandonner.....
..... Mais entends cette voix qui te dit d'espérer,
C'est la voix du Pays qui venge sa défaite.

Août 1914.